

Après près de 40 ans passés en MFR, dont 21 années de direction, Madame Yvonne Cabon a fait valoir ses droits à la retraite.

Monsieur Etienne Lasserenne lui a succédé au poste de direction.

M. Lasserenne dispose d'une solide expérience en MFR : dans un premier temps comme formateur à la MFR de Sainte Consorce (département du Rhône) pendant une dizaine d'années puis comme directeur de celle de Bagé le Chatel (département de l'Ain) pendant 3 ans.



Dans ce numéro

- Premières expériences de l'alternance p.2
- Un stage qui éveille une vocation p.2
- A la rencontre de Giacometti p.3
- Une main, chanson des élèves de première p.3
- Quand Koh Lanta se joue à Plounevez ! p.4
- Stage en Grèce : la richesse de l'échange p.5
- Mathilde, ancienne élève, à l'honneur dans la presse p.6
- L'adaptation au poste d'aide à domicile p.6
- A venir... P.6

Edito du directeur

Fraîchement arrivé en Bretagne, c'est pour moi un réel plaisir de partager une nouvelle année d'aventure auprès des jeunes qui ont choisi la formation par alternance des MFR, auprès d'une équipe investie et consciente de l'importance de son rôle auprès de cette jeunesse en devenir, parfois perdue mais jamais désœuvrée. Tous les projets, toutes les réussites de ce début d'année témoignent déjà que lorsque l'on prend la peine de lui mettre le pied à l'étrier, notre jeunesse est capable du meilleur...

Dans les métiers des services au premier chef, les jeunes démontrent sur le terrain leur altruisme, leur capacité d'empathie pour les autres contredisant ainsi par l'exemple les théories à la mode qui voudraient faire de nos enfants des êtres individualistes et égoïstes. C'est notre société, celles des adultes, qui a négligé l'importance du lien social, du vivre ensemble, nos jeunes eux démontrent au quotidien leur capacité de résistance à un monde moins humain.

Nos plus jeunes, en 4° et 3° à la MFR, montrent aussi que quand la MFR leur permet de faire des choix et de se mettre en dynamique, ceux que le collège a malmenés, parfois même relégués à des étiquettes « de bons à rien », dont trop de parents nous témoignent encore chaque année lors des inscriptions, ceux-là se lèvent avec entrain pour aller en stage ou suivre les cours de notre MFR. Ceux-là mêmes qui étaient stigmatisés par le monde du collège démontrent leur envie de rejoindre le monde des adultes, du travail, de la citoyenneté et savent au bout de quelques semaines se rendre utile auprès d'eux.

Voilà la réalité que nous vivons et que vous allez partager en lisant ces quelques pages.

Etienne Lasserenne



A TOUS, UNE TRES BELLE ANNEE 2016 !

Pierrick : premières expériences de l'alternance

Témoignage de Pierrick, élève de quatrième.

Je suis venu à la Maison Familiale car ma soeur m'a donné envie d'y venir. Elle était à la MFR l'année dernière, elle a eu son bac en juin.

Ici c'est beaucoup mieux ! L'école est plus petite.

On est moins nombreux dans la classe, on est moins nombreux dans l'école.

On s'entend mieux avec tout le monde, on connaît tout le monde.

C'est pas à nous de changer de classe, c'est aux profs de changer.

C'est une cantine, il n'y a pas besoin de se lever avec nos plateaux.

On comprend mieux les cours : les formateurs ont le temps de nous expliquer.

Chaque semaine le planning change c'est aussi ce qui m'a donné envie de venir. On a plus d'heures d'arts plastiques et au premier trimestre, on a fait du théâtre.

Les formateurs sont sympas, ils rigolent avec nous. Ils nous écoutent quand on a besoin de parler. Ils sont plus proches. L'internat c'est trop cool ! Etre à l'internat permet de grandir car on est loin de nos parents. On apprend à travailler seul en étude. La surveillante est trop sympa !

Les stages : c'est trop bien ! C'est trop cool ! On passe plus de semaines en stage qu'à l'école. Ça se passe bien ! On apprend le métier et on peut réfléchir au métier que l'on voudrait faire plus tard. On aide les employés, on leur rend service. Je suis en stage dans un espace culturel. Je fais de la mise en rayon, le rangement de la réserve, je gère les commandes, ... les stages m'aident dans ma vie, ils m'aident à grandir. Ça m'apprend à travailler sans mes parents. Je deviens plus grand parce qu'on me donne des choses à faire sans être surveillé.

La MF, c'est bien, c'est bien, c'est bien !



Manon : un stage qui éveille une vocation

Manon, élève de troisième, nous parle des stages.

Pourquoi as-tu choisi ce stage ?

Je voulais savoir comment cela se passait dans une école, apprendre à connaître le comportement, les attitudes et les réactions des enfants. En quatrième j'ai fait un stage chez un fleuriste. Ce stage m'a beaucoup plu et du coup je souhaitais être fleuriste mais je n'étais pas sûre de moi.

De plus, j'aime beaucoup les enfants, je garde souvent mes petits cousins. Je voulais découvrir le métier d'institutrice et d'AT-SEM pour savoir si je voulais en faire ma profession.



Raconte-moi ton stage

Je fais plein de choses différentes !

Le matin, j'accueille les enfants avec leurs parents. Je participe à beaucoup d'activités pédagogiques avec les enfants : découpage, coloriage, peinture, manipulation d'objets, activités motrices, ... A la cantine, je fais le service et je les aide à manger. Je surveille aussi la cour.

Les journées passent vite !

Comment te sens-tu dans ce stage ?

Il faut avoir beaucoup de patience et être rigoureux pour encadrer les enfants. Il faut aussi être autoritaire. Parfois j'ai un peu de mal à discuter avec les enfants : je ne comprends pas toujours ce qu'ils disent car ils parlent vite !

Mais je pense que j'ai quand même envie de travailler auprès d'eux.

Que t'apportent les stages ?

J'ai pris confiance en moi, je suis moins timide.

Je trouve que je parle mieux, j'ai un meilleur contact avec les adultes, je me suis ouverte et j'ose un peu plus. J'ai aussi découvert le monde du travail. Il faut être dynamique, énergique et les horaires sont parfois difficiles.

Pour mon 3^{ème} stage je vais encore aller dans une école maternelle pour être sûre de moi, confirmer mon choix d'orientation.

Je pense donc continuer en Bac Pro SAPAT à la MFR de Plounevez.

Et je peux dire que grâce aux stages j'ai trouvé ma voie !

A la rencontre de Giacometti

Mercredi 25 septembre, les 3^e de la Maison Familiale Rurale de Plounévez-Lochrist s'offraient une journée landernéenne. Le matin, une visite commentée de la vieille ville leur a permis de découvrir quelques trésors du patrimoine religieux et architectural de St Thomas à St Houardon en passant par le pont de Rohan. Après un pique-nique ensoleillé sur les bords aménagés de l'Elorn, les élèves, accompagnés de leurs formatrices et de Monsieur Lasserenne, leur directeur, ont eu le privilège de visiter l'exposition Giacometti au fonds Hélène et Edouard Leclerc. Impressionnés par les silhouettes étirées, les bustes de toutes les tailles et les grandes toiles noires de l'artiste suisse, les jeunes ont terminé leur visite près de son célèbre « homme qui marche ». Ils se sont montrés très intéressés par le mouvement de cette grande statue mais également stupéfaits par sa valeur incroyable sur le marché de l'art. Une journée riche en savoirs.



Une main

Une main
C'est l'début du chemin
Av'nir pour chacun
Bonheur pour demain

Partir,
La guerre fallait la fuir
Vivre et avancer
Sentiments mêlés

Ils ont regardé leur cher pays
Sombrier dans la violence et les cris

Echoués
Cet été par milliers
Méditerranée
Dure réalité

Choqués,
Cet enfant a cogné
Nos mentalités
Notre humanité

Que faire ?
On se sent solidaires
On n'peut plus se taire

Aider,
Essayer de donner,
Se mobiliser,
Belle humanité

Refrain
C'est le jour 1
Celui qu'on retient
Qui reste gravé
On est décidé
A tendre la main
Devenir plus humains

Prendr' soin,
Des autres au quotidien
Sans attendre rien
Ce s'rait déjà bien

Une main

A l'occasion de de la journée internationale de solidarité des MFR, il a été demandé à chaque MFR du Finistère de réaliser une production sur le thème de cette journée. A la MFR de Plounévez, les élèves de Première Bac Pro SAPAT ont écrit les textes d'une chanson. Et c'est avec satisfaction et aussi fierté qu'ils ont appris que celle-ci, intitulée "une main", avait été sélectionnée pour servir de bande originale au film vidéo qui représentera le Finistère au niveau national. C'est dans ce cadre que, le 26 novembre, 50 élèves des MFR du Finistère se sont retrouvés à Quimper pour enregistrer la chanson au NOVOMAX un bâtiment dédié aux pratiques musicales et géré par l'association Polarité[s]. Les jeunes ont pu enregistrer leur chanson avec du matériel professionnel et visiter ce lieu dédié aux musiques actuelles, qui sont celles qui les accompagnent souvent dans leur loisirs. Ils ont pu ainsi découvrir un peu l'envers du décor et rencontrer des personnes qui travaillent dans le monde de la musique.



Quand Koh Lanta se joue à Plounévez !

Pas une rentrée scolaire sans une journée d'intégration ! Ainsi comme chaque année les nouveaux élèves se sont rencontrés autour d'activités sportives et ludiques.

Six équipes ont ainsi quitté la MFR pour rejoindre à pied la plage d'Odé Vras. Différents défis, jeux et énigmes ont sillonné leur périple.

Chaque équipe a ainsi été tenue de trouver un cri de guerre à la mesure de sa motivation et de son énergie ou encore d'écrire des paroles de chanson sur le thème de la solidarité. Et pas d'arrivée à plage sans une mascotte fabriquée au gré du parcours par les éléments mis à disposition des élèves par la nature environnante.

A noter que les 5 kilomètres de marche n'ont pas eu raison de la bonne humeur et de l'entrain des élèves qui se sont ensuite donnés « à fond » dans les jeux organisés sur la plage. Cette belle journée, placée sous le signe de la détente et du fair-play, s'est achevée par un tir à la corde entre élèves et formateurs.



Stage en Grèce : la richesse de l'échange

La découverte des autres et l'ouverture à la différence sont sources de richesse, de tolérance et d'apprentissages.

Forts de cette idée, 23 élèves de Première SAPAT de Plounévez-Lochrist ont effectué un stage de 4 semaines en Grèce. En lien avec leur formation, celui-ci s'est déroulé en structures de services (maison de retraite ou jardin d'enfants).

Les élèves ont pu mesurer l'importance des moyens financiers qui sont mis en France dans les structures et découvrir le fossé existant entre ces pays pourtant membres tous deux de l'Europe.

Moins de budget, moins de moyens, différences que les élèves ont également constaté dans le quotidien. Peu de matériel en jardin d'enfants, c'est aussi avec plaisir et reconnaissance qu'ont été reçus crayons, feuilles et coloriages apportés par les élèves. *"Cela m'a plu car c'est différent, il n'y a pas des objectifs comme en France. Il y avait la barrière de la langue mais on s'est débrouillés : on parlait avec des signes, des gestes et les enfants étaient très réceptifs"* note Léa, pour qui l'absence de tuteur de stage a aussi permis d'être plus autonome.

Moins de budget mais aussi des pratiques différentes. Ainsi pour Morgane *"en France, c'est trop médical, trop hôpital, trop aseptisé"*. Au quotidien, le personnel prend beaucoup plus le temps de discuter avec les personnes âgées. Dans un pays où les maisons de retraite sont moins fréquentes car *"c'est la honte d'être en maison de retraite"* la prise en charge de la personne âgée est avant tout familiale.

Au delà du stage, Florian rappelle la richesse de l'échange : *"Etre à l'étranger m'a appris à aller vers les autres, Les Grecs sont très chaleureux et généreux. Ce fut une bonne expérience car j'ai vu que l'on pouvait communiquer et se faire comprendre en dehors de la parole, par les sourires, les gestes"*. Cette expérience fut forte et inoubliable *"car en dehors de la MF, on apprend à connaître les autres. On était tous ensemble, il n'y avait pas de clan. On est restés soudés"*.



Mathilde, une ancienne élève, à l'honneur dans la presse

Mathilde est dyslexique et dyspraxique, deux troubles qui ne l'ont pas empêché d'obtenir son Bac pro SAPAT à la MFR, en juin 2014.

Le Télégramme lui a consacré un article dans lequel sont soulignés son courage, sa ténacité et sa détermination pour réussir. Réussir d'abord dans ses études et ensuite dans sa vie professionnelle et ce, épaulée par ses parents qui lui ont toujours été d'un soutien indéfectible.

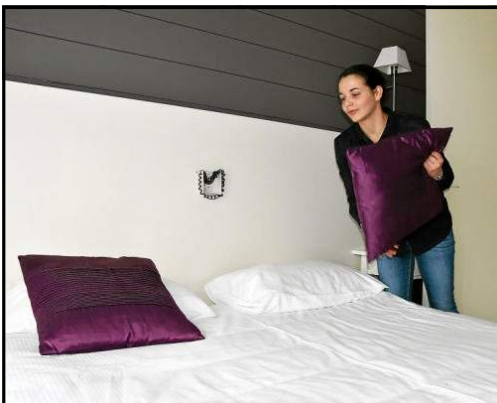
Mathilde vient de décrocher un CDI dans un hôtel trois étoiles de Roscoff où elle exerce la fonction de femme de ménage.

Un mail écrit par Mathilde, aidée de son père, a touché le directeur de cet hôtel qui a alors souhaité la rencontrer pour lui donner une chance. Et voilà ! Cette rencontre s'est soldée par un CDI dans la poche et un immense sentiment de fierté et de satisfaction, et pour Mathilde, et pour ses parents !!! Ces derniers l'ont toujours épaulée et accompagnée dans sa scolarité et sa vie au quotidien. Nul doute que cette présence ainsi que la volonté de Mathilde ont été déterminants dans sa réussite et l'obtention de ses diplômes : un CAP Petite enfance, un BEP sanitaire et Social et un Bac Pro SAPAT !

Persévérance et pugnacité que Mathilde a aussi su garder dans sa vie professionnelle, ce qui fait dire aujourd'hui au directeur de l'hôtel : « ce qu'elle fait plus lentement que les autres est très largement compensé par sa volonté et sa motivation ». Il lui est aussi revenu une anecdote, qui à elle seule résume bien l'état d'esprit de Mathilde : « Un dimanche matin, alors qu'on était en pleine bourre, j'avais renvoyé Mathilde chez elle car elle ne se sentait pas bien. Une heure et demie plus tard, une fois retapée, elle est revenue au boulot. Pas sûr que tout le monde l'aurait fait... »

Et le père de Mathilde de souligner que maintenant sa fille rit à la maison. « Grâce à ce travail, elle a pris confiance en elle ».

Et laissons les derniers mots pour Mathilde qui, avec pudeur et simplicité, confie « Ici je m'épanouis ».



L'adaptation au poste d'aide à domicile

Aux mois d'octobre et novembre 12 aides à domicile des ADMR de Lesneven et Landerneau ont participé à une formation sur l'adaptation au poste d'aide à domicile.

Celle-ci menée conjointement par Mesdames Balestrero, Hamon et Madec, s'est déroulée sur 4 jours.

Dans un premier temps, Madame Balestrero a mené une réflexion sur le métier d'aide à domicile et les partenaires de l'intervention à domicile.

Au cours des deux jours suivants, une autre partie, assurée par Madame Madec, a porté sur l'anatomie de l'appareil locomoteur et les troubles musculo-squelettiques. Madame Lesven a ensuite clos cette matinée par une séance d'activité physique avec relaxation, assouplissement et mobilisation du dos.

Puis est intervenue Hélène Le Verche, ergothérapeute à la Fondation de Plouescat, qui a montré aux aides à domicile les gestes et postures afin de faciliter leur travail.

Monsieur Le Bras, cadre infirmier la Résidence Saint Roch de Plouvorn, a pour sa part évoqué les problèmes liés à la dysphagie (troubles de la déglutition). Cette formation s'est achevée par une partie portant sur les règles d'hygiène, menée celle-ci par Madame Hamon.



A noter : au moment où nous imprimons ce journal, une formation est en cours auprès de l'ART de Landivisiau. Cette formation de 5 jours, menée par Madame Hamon, qui est assistée de madame Madec, porte sur le bionettoyage.

A venir

Classe de quatrième :

- 2ème stage en transformation

Classe de troisième :

- Temps fort sur la puériculture
- Découverte du secteur tertiaire : visite d'une maison de retraite, d'un restaurant, ...

Classe de seconde :

- Heure du Conte auprès des enfants de l'école Sainte Famille de Plounévez
- Visite d'une maison de retraite

Classe de première :

- Début du MAP handicap, en préparation de la « journée sport adapté » : Intervention des Genêts d'Or, visite de l'ESAT de Landivisiau
- Lien social : petit déjeuner avec les enfants de l'école Sainte Famille

Classe de terminale :

- Poursuite du travail sur l'orientation
- Témoignages anciens élèves



Quelques chiffres ...



Résultats aux examens (juin 2015)

DNB	96 %
BEPA Services aux Personnes	100 %
Bac Pro Services en Milieu Rural	80 %
Moyenne	92 %

PORTES OUVERTES

Le 5 février de 17h à 20h

Le 6 février de 9h à 17h

Le 11 mars de 17h à 20h

Le 12 mars de 9h à 17h

Le 20 mai de 17h à 20h